

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 27 (1940)
Heft: 6

Artikel: Belehrende Kinderbücher
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-22258>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Belehrende Kinderbücher

Bilderbuch, bestehend aus Kupferstichtafeln erschienen 1823 bei Herzberg in Augsburg (Abb. S. 173).

Die Anschauungsbücher dieser Art zeichnen sich aus durch die Gewissenhaftigkeit, mit der sich der Künstler seinem Publikum, also den Kindern gegenüber, verpflichtet fühlt, die Wirklichkeit darzustellen. Die Bilder sind in keiner Weise «kindertümlich» (wie ein sprachlich grauenhaftes, wahrhaft und ausschliesslich lehrertümliches Wortungetüm der derzeitigen pädagogischen Fachsprache lautet), die Kinder haben nämlich ein sehr feines Gefühl dafür, ob sie von den Erwachsenen ernst genommen werden, und sie legen durchaus keinen Wert darauf, besonders «kindertümlich» behandelt zu werden. Wir halten deshalb verschiedene schweizerische Schulbibeln, die sich in ihren Abbildungen betont witzig, albern und proletivolkstümlich geben, für pädagogisch verfehlt, während die Darstellungen dieses alten Bilderbuches in ihrem Verzicht auf künstlerische Ambitionen und billige Effekte den richtigeren Ton treffen dürften.

Albums du Père Castor (Abb. S. 175)

Ernest Flammarion, Ed., Paris.

In der Reihe der Albums du Père Castor sind mehrere Hefte mit Tiergeschichten erschienen, die in ihrer künstlerischen Ausstattung, in der menschlichen Haltung des

Textes und nicht zuletzt durch ihren sehr niedrigen Preis zu den besten Kinderbüchern belehrender Art gehören. Es wird jeweils das Leben eines Tieres beschrieben — einer Ente, eines Seehundes, eines Eisvogels, Eichhörnchens, Bären, Hasen usw., mit genauer zoologischer Sachkenntnis, und nur in der Darstellung soweit vermenschlicht, dass das Tier dem Kind verständlich wird. Die Bilder in jedem Heft, teils schwarz, teils farbig, sind ausnehmend schön und lehrreich zugleich, von einer lockeren, unauffälligen Stilisierung, die sich gar nicht als solche vordrängt. Die meisten stammen von F. Rojan, der früher als Rojankovsky eine Anzahl verwandter Arbeiten in Russland herausgegeben hat.

Russische Kinderhefte (Abb. S. 176)

In der ersten, noch idealistischen Phase der bolschewistischen Aera, also in den Zwanzigerjahren und Anfang der Dreissigerjahre, hat die russische Regierung eine sehr grosse Anzahl billiger Heftchen mit Bildern in Steindruck oder Offset herausgegeben, jeweils 12 Seiten im Format $19\frac{1}{2} \times 22$ cm. Viele dieser Hefte sind schlecht oder belanglos, einige aber sind kleine Kunstwerke, die anderswo kaum ihresgleichen finden. Sie schildern die Errungenschaften der Revolution: Industrielle Werke, Heer, Marine, Luftschiffahrt, Sport, aber auch Tiere, Landwirtschaft usw.

P. M.

Bourru, L'ours brun par Lida
Dessins de Rojan
Albums du Père Castor, Flammarion 1936





SCAF

LE PHOQUE

PAR LIDA
dessins de *Rojan*



FLAMMARION

ALBU
DU PÈ
CASTO

CALENDRIER DES CANARDS

CALEN
DES EN

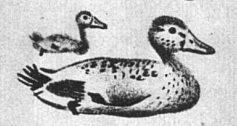
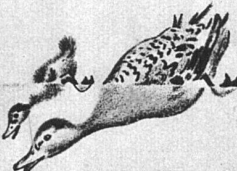
Les jours passent, les canetons grossissent et grandissent. Du matin au soir, ils restent sur la mare, avec leur maman. Ils font tout ce qu'elle fait. Quand elle plonge, ils plongent. Quand elle lisse ses plumes, ils passent leur petit bec sur leur fin duvet. Quand elle reste immobile sur l'eau, les canetons ne bougent pas non plus. Et toutes les herbes que leur maman arrache, ils les arrachent aussi.

Ils s'étonnent seulement de ne pouvoir voler comme leur maman. « Ça doit être si amusant de nager dans l'air ! » pensent-ils. Ils remuent leurs petits bouts d'ailes, mais rien ! Plumette les regarde en riant à sa manière. Les canetons l'entourent :

— Wek, wek, wek - wek, wek, wek, nous voulons voler !

La maman les caresse avec son bec :

— Couac, couac, attendez, votre temps viendra. Un jour,



vous étendrez vos ailes, et vous partirez.

— Mais dis-nous quand, quand, quand ?

Maman Plumette répond : — Regardez le persil des fous. Quand il aura ses premières fleurs, vous commencerez à voler.

— Et comment sais-tu cela ?

Alors, Plumette leur répond en son langage de canard.

C'est une langue extraordinaire, et pourtant très simple :

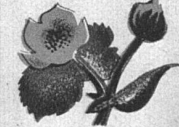
« couac, couac »

« wek, wek, wek »

« raetoch, raeb, raeb ».

Mais que de choses merveilleuses peuvent être exprimées au moyen de ces quelques sons :

— Wek, wek, dit la maman cane, nous autres, Colverts, nous avons un très ancien calendrier :



« Quand le souci d'eau s'épanouit. Nos enfants sortent du nid. »



Ma
Av



« Quand l'iris jaune fleurit l'étang. Les canetons deviennent halbrans. (Ils changent leur duvet d'enfants pour leur plumage d'adolescents.) »



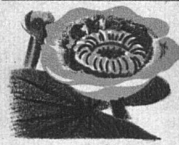
M
Ju



« Le persil des fous est-il en fleurs ? Nos enfants volent, quel bonheur ! »



Ju
Ao



« Quand les nénuphars s'effeuillent. Nous perdons nos plumes et mettons robe neuve. »



Se
Tem
Oct
6

Souvent, les pluies d'automne ont troublé le ruisseau, et, comme ils ne pouvaient plus pêcher, ils ont eu faim. Pourtant, si Martin trouvait quelque nourriture, c'était pour Martine.

Plusieurs fois, l'hiver a emprisonné le ruisseau sous la glace. Ils l'ont d'abord brisée à coup de bec pour pêcher dessous. Mais deux fois l'eau a gelé jusqu'au fond. Alors ils sont partis pour un canton plus chaud, mais ils sont toujours revenus dans mon vallon et, chaque printemps, ils ont élevé une nouvelle couvée qui les a quittés à l'automne.



Un jour, hélas ! Martin est tombé malade.

C'était un jour brumeux d'automne. Je regardais mélancoliquement les feuilles jaunies qu'emportait le courant, quand un triste cri me fit sursauter.

— Ceyx, ceyx !

Martin était là, perché sur une basse branche, à quelques pas de moi.

— Ceyx, ceyx !

C'est lui qui lance la plainte des Martins-Pêcheurs en détresse.

Ses yeux, ses plumes ne brillent plus. Martine lui apporte de petits gardons appétissants. Pic, pic, à peine Martin leur donne-t-il un coup de bec.

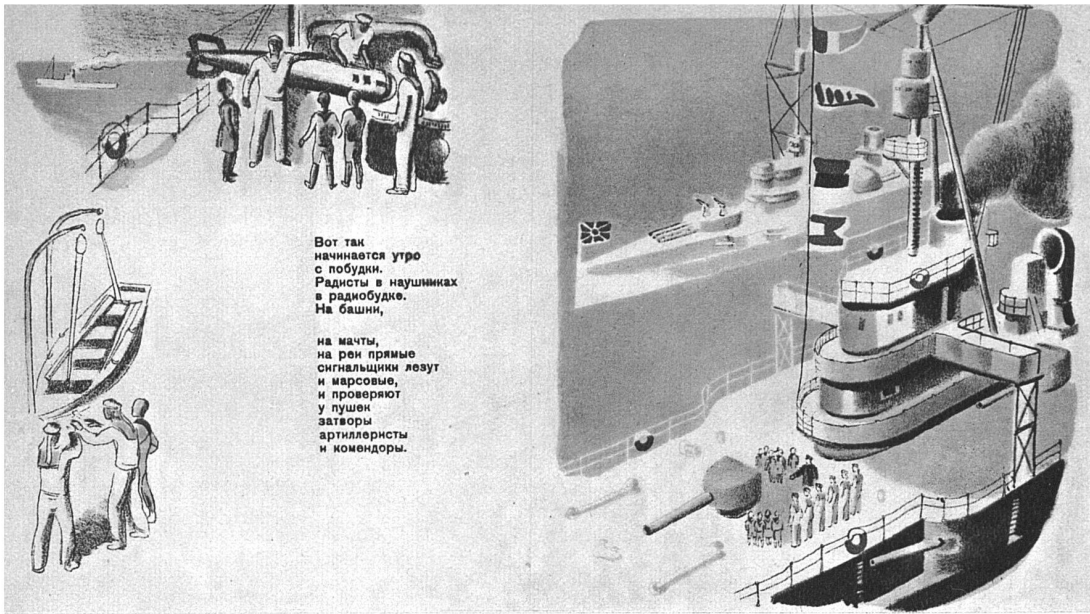
Et de nouveau :

— Ceyx, ceyx !

Pauvre Martine ! Elle ne sait plus que faire. Elle se pose à côté de lui. Elle déchire le poisson avec son bec et en met un tout petit morceau dans le bec de Martin.

— Ceyx, ceyx !



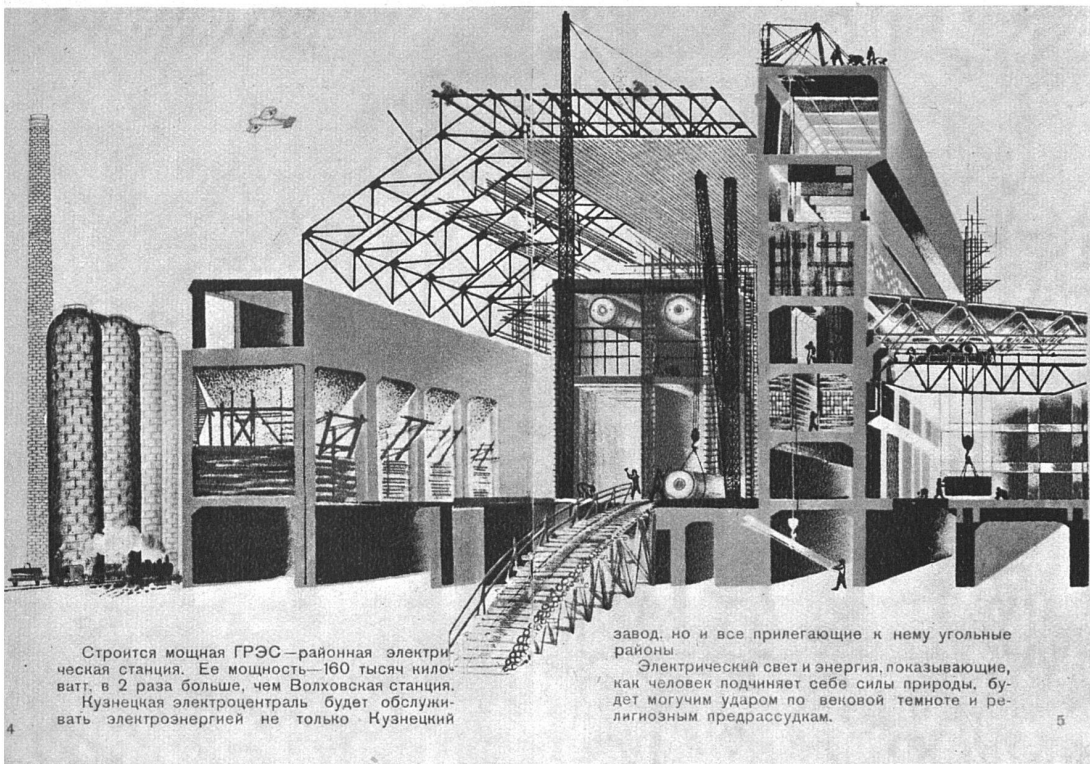


Russische Kinderhefte
aus den Jahren 1930—32

Вот так
начинается утро
с побудки.
Радисты в наушниках
в радиобудке.
На башни,

на мачты,
на риги прямые
сигнальщики лезут
и марсовые,
и проверяют
у пушек
завторы
артиллеристы
и командиры.

Nikolai Rudermann:
«Auf einem Kreuzer der russi-
schen Jugend-Marineschule»
Zeichnungen:
Boim und Suckanoff 1932
Verlag der «antireligiösen Ge-
sellschaft»



Строится мощная ГРЭС—районная электри-
ческая станция. Ее мощность—160 тысяч кило-
ватт, в 2 раза больше, чем Волховская станция.
Кузнецкая электроцентраль будет обслужи-
вать электроэнергией не только Кузнецкий

завод, но и все прилегающие к нему угольные
районы.
Электрический свет и энергия, показывающие,
как человек подчиняет себе силы природы, бу-
дет могучим ударом по вековой темноте и ре-
лигиозным предрассудкам.

Schwerindustrie-Gigant
Bild und Text: M. Churewitscha
und A. Ihumnowa 1932
Verlag der «antireligiösen Ge-
sellschaft»



30 коп.

В. ТАМБИ

ТАНКИ

W. Tambi: Tanks
Staatl. Verlag: Typographia
Ewh. Sokolowoy
Leningrad 1930